

Biographies des panélistes

Klaus Rudischhauser

Directeur Général-adjoint à la Direction Générale du Développement et de la Coopération – EuropeAid



Klaus Rudischhauser a pris fonction à la Commission Européenne en 1989 et a commencé sa carrière à la Direction Générale «Environnement». Il a été de 2007 à 2011, directeur à la Direction Générale du Développement et des Relations avec les États ACP. Il était responsable entre autres des domaines de la programmation du Fonds Européen de Développement et de la gestion de l'Aide, des questions et institutions panafricaines, etc. Klaus Rudischhauser occupera par la suite le poste de Directeur «Qualité et Impact de l'Aide» à la DG du Développement et de la Coopération – EuropeAid.

Depuis août 2012, M. Rudischhauser est le Directeur Général-adjoint à la DG du Développement et de la Coopération – EuropeAid et supervise les directions *Politique de Développement de l'UE, Croissance et Développement Durable, Développement Humain et de la Société* ainsi que les trois unités suivantes: *Communication et transparence, Relations institutionnelles, Qualité et résultats*.

Alfredo Pérez de Armiñán

Sous-Directeur général pour la culture de l'UNESCO depuis septembre 2014



Titulaire d'une licence en droit de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM), M. Pérez de Armiñán s'est depuis spécialisé dans le droit public, la culture et le patrimoine. Il a débuté sa carrière professionnelle au Parlement espagnol. Affecté par la suite au Gouvernement, M. Pérez de Armiñán y a occupé différents postes dont ceux de Secrétaire-Général du Ministère de la culture, Directeur Général des Beaux-arts, des archives publiques et des bibliothèques, et membre du Conseil du patrimoine national. Il a également été membre du Conseil d'administration du Musée du Prado ainsi que de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando à Madrid.

De décembre 2012 à mai 2014, M. Pérez de Armiñán a exercé les fonctions de directeur général de la Fundación José Ortega y Gasset – Gregorio Manañón à Madrid et de Secrétaire-Général de l'Institut de recherche universitaire affilié à la Fondation. Depuis septembre 2014, il est Sous-Directeur général pour la culture de l'UNESCO.

Frédéric Jacquemin

Directeur d'Africalia



Avant de prendre ses fonctions de Directeur d'Africalia, Frédéric Jacquemin a été Expert en Politiques Culturelles auprès du Secrétariat du Groupe d'États Afrique-Caraïbes-Pacifique. Dans ce cadre, il a coordonné l'Observatoire Culturel ACP où il a conduit des études sur les industries créatives et les politiques culturelles des pays ACP de 2009 à 2012.

Il a conçu des actions de développement et des formations en gestion d'entreprises culturelles en Afrique subsaharienne pour le compte de la Fondation Hicter et d'organismes tels que la Coopération Technique Belge, l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique, l'Organisation internationale de la Francophonie. Frédéric Jacquemin est titulaire d'un M.A. en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université Catholique de Louvain et d'un M.A. en Business Administration de l'Institut E. Solvay-Université Libre de Bruxelles.

Aadel Essaadani

Scénographe et directeur technique de la Fabrique Culturelle des Abattoirs de Casablanca.

Directeur associé de l'Institut des Métiers du Spectacle de Casablanca au Maroc



Aadel Essaadani est né à Casablanca. Il a fait des études d'urbanisme et de sociologie urbaine en France, puis, après une formation en régie technique des spectacles, il travaille comme directeur technique et directeur de la communication de différents festivals, dont «les Estivales» de Perpignan et «Jazz au Chellah» à Rabat.

Il a également animé pendant 3 ans un club de Jazz à Perpignan, «l'Ubu», ainsi que «Jazz sous le Rocher» à Casablanca.

En parallèle, il fonde l'Institut des Métiers du Spectacle de Casablanca qui offre à des professionnels une formation continue aux aspects techniques et administratifs du spectacle vivant, et qu'il continue aujourd'hui de diriger en tant que directeur associé. Depuis 2013, Aadel Esaadani préside «Arterial Network», organisation africaine qui milite pour le statut de l'artiste et le développement d'une économie créative sur le continent.

Étienne Minoungou

*Directeur des Récréâtrales, Président du Centre burkinabé de l'Institut International du Théâtre (IIT)
et Directeur de la Compagnie Falinga à Ouagadougou, Burkina Faso*



À la fois comédien, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel, Étienne Minoungou vit entre Ouagadougou et Bruxelles.

Directeur et fondateur des «Récréâtrales» (Résidences panafricaines d'écriture, de création et de recherche théâtrales) et de la Compagnie Falinga au Burkina Faso, il est aussi vice-Président du Centre burkinabé de l'Institut International du Théâtre (IIT) et Président du Cartel, fédération multi-disciplinaire burkinabé.

Implanté au cœur d'un quartier populaire de Ouagadougou, «Les Récréâtrales» accueille à chaque édition une dizaine de projets de création, réunissant entre 80 et 100 créateurs de tout le continent. À travers un dialogue avec les populations du quartier, le projet a impulsé une dynamique participative, conduisant à une implication croissante des habitants dans différents volets du projet, grâce à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un contrat d'objectifs de développement local. Les Récréâtrales ne sont plus seulement un projet culturel, mais à la fois une marque identitaire d'un quartier et un projet par lequel les habitants s'emparent d'un certain nombre de questions qui les concernent et tâchent d'y trouver ensemble des réponses.

N'Diaye Ramatoulaye Diallo

Ministre de la Culture du Mali



Dès sa nomination au poste de Ministre de la Culture, Madame N'Diaye Ramatoulaye Diallo dégagera une vision claire de la culture qui se traduit en ces termes: *«Le Mali est un pays riche de sa culture millénaire, encore et heureusement, ancrée dans ses traditions. Le Mali est une terre fière de sa diversité culturelle. Le Mali est aussi un pays qui aspire au développement. L'évidence serait de créer les conditions d'évolution de la culture malienne dans un contexte de mondialisation.»*

Cette vision lui vaudra de prendre part au débat thématique de haut niveau de la 68^e Assemblée générale sur la culture et le développement durable dans l'agenda de développement post 2015, au siège des Nations Unies. Madame la Ministre y a mis l'accent sur la vision prônée par le Mali qui fait de la culture

un pilier du développement socio-économique. C'est dans cet ordre d'idées que Madame N'Diaye Ramatoulaye Diallo s'attèle à l'opérationnalisation du projet TIMBUKTU RENAISSANCE, qui ambitionne de faire revivre la mythique ville de Tombouctou par sa richesse culturelle.

Mário Lúcio Matias de Sousa Mendes

Ministre de la Culture du Cap-Vert, musicien, poète, écrivain, auteur dramatique



Mário Lúcio Matias de Sousa Mendes, plus connu sous le nom d'artiste Mário Lúcio Sousa, est né à Tarrafel sur l'île de Santiago au Cap-Vert.

Ministre de la Culture du Cap-Vert depuis 2011, Mário Lúcio Sousa est également artiste, écrivain, avocat, fondateur et leader du groupe musical Simentera, qui a marqué un virage dans la musique capverdienne vers l'acoustique et la culture africaine comme élément de l'identité culturelle du Cap-Vert. Auteur des projets musicaux représentant son pays lors des expositions mondiales de Séville en 92 et de Lisbonne en 98, Mário Lúcio Sousa est multi-instrumentiste et arrangeur de bon

nombre d'albums capverdiens. Il est membre fondateur et directeur de l'association Quintal da Música, dont le centre culturel privé se concentre sur la valorisation de la musique traditionnelle.

Babacar Sarr

Président du Festival International de Folklore et de Percussions de Louga (FESFOP), Sénégal



Babacar Sarr est né à Louga, Sénégal, au cœur du Sahel.

Enseignant de profession, il embrasse très tôt le mouvement associatif dans toutes ses variations: maisons de jeunes...

Depuis avril 1999, Babacar Sarr est Président Fondateur de l'association Festival International de Folklore et de Percussions de Louga (FESFOP) qui porte un projet culturel, apolitique, intégrateur et fédérateur pour un développement durable des populations de la région de Louga. Au-delà du festival, le FESFOP initie des projets de développement local: musée, ateliers de percussions et de

danses, radio communautaire, village touristique, tourisme solidaire, foire artisanale... Ces activités font du FESFOP une entreprise culturelle créatrice d'emplois et de ressources au niveau local.

Jordi Pascual

Coordinateur de l'Agenda 21 pour la Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)



Jordi Pascual coordonne le processus «Agenda 21 pour la Culture» (www.agenda21culture.net) et la Commission sur la Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU). Il enseigne les politiques culturelles urbaines et le management à l'Université libre de Catalogne (UOC-www.uoc.edu). Il a écrit des livres, articles, rapports (traduits en plus de 20 langues) sur les relations culturelles internationales et le développement local. Il participe également à des conférences sur le rôle de la culture dans le développement durable.

Il a été membre du jury des Capitales européennes de la Culture 2010, 2011, 2013 et 2016.

Gie Goris

*Rédacteur en chef du Magazine MO**



De 1980 à 1990, Gie Goris travaille dans le secteur de l'éducation au développement. En 1990, il débute sa carrière dans le journalisme en tant que rédacteur en chef du Magazine Wereldwijd. Depuis 2003, il est rédacteur en chef du Magazine MO*, magazine mensuel traitant des questions mondiales et distribué à 120.000 exemplaires.

Gie Goris écrit généralement sur les questions d'interculturalité, de religion et de mondialisation. Il a voyagé aux quatre coins du monde et interviewé aussi bien des écrivains et des penseurs que des politiciens et agriculteurs. Parmi eux, on retrouve Tariq Ali, Nasr Hamid Abu Zayd, Arundhati Roy,

Toni Morrison, Ellen Johnson-Sirleaf, Amartya Sen.